

Société d'histoire Sainte-Hélène-de-Breakeyville

LA VIE SCOLAIRE À SAINTE-HÉLÈNE-DE-BREAKEYVILLE (DE 1954 À AUJOURD'HUI)

La Société d'histoire Sainte-Hélène-de-Breakeyville vous présente le troisième et dernier chapitre de la vie scolaire à Sainte-Hélène-de-Breakeyville soit la période à partir de 1954 jusqu'à aujourd'hui.

Le dernier article se terminait avec l'achat du terrain où est située l'école actuelle. C'est ainsi qu'après avoir acquis le terrain pour la construction d'une nouvelle école pour garçons, ce dernier projet est abandonné et en lieu et place, il est résolu en janvier 1953 et ce, à l'unanimité par les Commissaires, de construire une nouvelle école pour filles. Dans un premier temps, on demande à monsieur Marc Gilbert, inspecteur en construction, un avis concernant le raccordement du système d'égout de l'école au système coopératif de la rue Sainte-Hélène et on obtient par la suite l'autorisation des propriétaires et du Service de santé.

Le contrat pour la construction d'un couvent de huit classes avec résidence pour religieuses enseignantes est accordé à monsieur Alexis Parent de Saint-Lambert au montant de 107 300\$. Le couvent Sainte-Hélène accueille les enfants et les Soeurs de la Charité de St-Louis-de-France en septembre 1954.



Le couvent construit en 1953-54

En attendant l'ouverture de la nouvelle école et afin de loger les enfants trop nombreux dans la vieille école de la rue Sainte-Hélène, la Commission scolaire loue pour 55\$ un local de classe chez monsieur Joseph Langlois au 448 de la rue Saint-Augustin. En août 1953, il est décidé que "les élèves n'ont pas le droit de jouer dans la cour de monsieur Langlois", ils devront donc arriver à l'école lors de l'ouverture des classes à 8 h 50 le matin et à 12 h 50 le midi. J'ai été personnellement un utilisateur de cette école et je me rappelle que la récréation se prenait sur une partie de la rue Sainte-Hélène, plus spécifiquement sur une section délimitée à chaque bout par deux policiers en carton.

En avril 1954, un devis spécial est préparé pour réparer et transformer le vieux couvent en école pour garçons. On donne à cette école lors de l'automne de la même année le nom de Collège Saint-Joseph. Sur le plan pédagogique, un des événements marquants est, en 1957, l'extension de l'enseignement jusqu'à la onzième année à ce même collège et ce jusqu'en 1959, par la suite, après trois ans d'inoccupation on procède à la vente du Collège St-Joseph à la municipalité à un coût de 4 000 \$.

En 1960, l'école No 2 (communément appelée l'école d'en haut) ferme et le transport des élèves se fait par la voiture taxi de monsieur Odilon Laterreur. À partir de 1965, le même service, toujours dispensé par monsieur Laterreur, s'étend aux élèves du secteur nord de la municipalité soit à partir de la propriété de monsieur Victorin Rousseau près de la Place Bon Air jusqu'à celle de monsieur Roland Fortin près des lignes d'Hydro-Québec.

Parallèlement au transport des élèves du primaire, la Commission scolaire s'engage à défrayer les coûts de transport et/ou les frais de scolarité des élèves du secondaire devant fréquenter entre autres les écoles de Charny, St-Romuald et Lévis..

Sur le plan administratif, on assiste en 1963 au regroupement des commissions scolaire et la Commission scolaire de Breakeyville fait désormais partie de la Commission scolaire régionale de Ste-Foy. Cette dernière devient en 1966, la Commission scolaire régionale de Tilly. La régionale de Tilly présente, en 1966, au ministère de l'Éducation les plans pour la construction d'une école polyvalente à Charny. Ce projet se concrétise en 1969 par la construction de l'école l'ESLE (École Secondaire Les Etchemins).

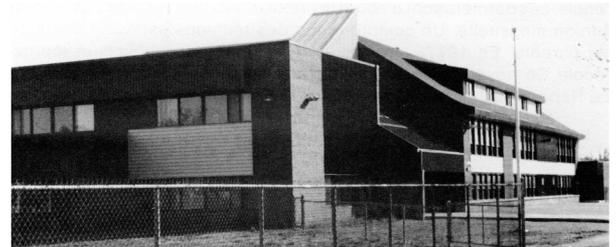
En 1972, on rompt avec la tradition et pour la première fois on confie la direction de l'école de Breakeyville à un laïc, soit monsieur Michel L'Hébreux, qui soit dit en passant est un ancien concitoyen de la Place Bon Air et aujourd'hui un confrère puisqu'il est le président de la Société historique de St-Romuald. L'année 1968 marque également une autre étape importante dans la vie scolaire soit l'arrivée d'une classe de maternelle. On loue un local chez monsieur Ernest Lapierre pour accueillir cette clientèle. À l'automne 1969, on aménage un local au couvent de Breakeyville pour recevoir la classe de maternelle.

En 1984, afin de répondre à des besoins grandissants, on procède à des travaux d'agrandissement et de rénovation de l'école Ste-Hélène. Cette même opération se répète en 1997 pour permettre l'ajout de cinq nouveaux locaux suite à la décision du ministère de l'Éducation portant sur la fréquentation à plein temps des élèves de la maternelle et l'abaissement du nombre d'élèves par groupe. En 1998, le projet de revitalisation de la cour de l'école démarre et s'échelonne sur une période de cinq ans. Ce projet permet d'améliorer la piste d'athlétisme et d'installer différents jeux psychomoteurs.

Finalement en 2000, le CPE (Centre de la Petite Enfance) voit le jour. Ce centre assure une garde en milieu familial et répond aux besoins des familles en matière de soutien parental.

Texte : Robert Roy

Source : *Sainte-Hélène-de-Breakeyville d'hier à aujourd'hui et Sainte-Hélène-de-Breakeyville de 1984 à aujourd'hui*



L'école Sainte-Hélène en 1984



L'école Sainte-Hélène en 1997